



VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET L'INFLATION

#25

#Mag25 par Frédéric Maury

A l'occasion d'un déjeuner dominical, Vincent, François, Paul et les autres, amis et partenaires d'affaires, conversent amicalement à propos de la conjoncture économique et de l'inflation qui sapent leur insouciance et brident leur enthousiasme.

Au terme d'un débat houleux, ils constatent que la situation présente, ne fait appel à aucune des théories économiques existantes ni ne figure dans aucun manuel.

Dans leur ferveur, ils s'accordent néanmoins sur la chronologie des événements :

- **Vincent** : “ les banques centrales ont quand même injecté massivement des liquidités pour renflouer un système bancaire en perte d'ingénierie de rentabilité (2008). “
- **François** : “ et de plus l'injection a été prolongée pour assurer le financement des états, voire leur renflouement (2010). “
- **Paul** : “ sans oublier que la mesure a été élargie par les banques centrales avec des programmes de rachat des actifs bancaires et par des taux négatifs (anachronique) “
- **Pour les autres** : “ heureusement que l'injection a été renforcée pour financer les mesures étatiques d'accompagnement de la crise sanitaire (2020). “

Cette injection massive de monnaie ne serait-elle pas la cause de tout leur souci, comme de très nombreux nobélisés l'ont démontré ?

Mais au **fromage**, coup de théâtre, on apprend **l'Attaque surprise (2022)** d'un état souverain par un autre état souverain,

- **Vincent** : “ ma nièce américaine (la fille de mon oncle), à la recherche d'un financement, a été stoppée dans son élan (2022) par la FED et la remontée progressive de son taux directeur. “
- **François** : “ je me suis précipité chez mon banquier pour externaliser mes dettes mais ma demande a été stoppée par la BCE qui a clôturé son programme de rachat de (tout !!!). “

Zut, plus de fric au dessert !!

Les amis regagnent le salon où ils découvrent, éberlués, que le grenier mondial est pillé et que les matières premières viendront inexorablement à manquer. **Ce n'est donc pas la masse monétaire qui en est la cause mais une contraction de l'offre.**

Double Zut, Ni fric ni Blé !!

La rapidité du mouvement et du repli conduit les trois compères à vociférer.

- **Vincent** : “ C'est aberrant, deux théories économiques contemporaines, fondamentales et opposées se succèdent et se mêlent : un keynésianisme d'état, pour créer de la croissance par la dépense publique et un néo-libéralisme Friedmanien pour créer de la masse monétaire en période de crise et en l'absence d'intervention étatique. “

- **François :** “Tu veux dire que c’est comme si on avait mélangé deux recettes opposées pour sauver un plat et que c’est pour cela que les banques centrales ont concomitamment produit une importante masse monétaire pour financer les dépenses de relance des états souverains mais aussi pour racheter aux banques tous leurs engagements réels et virtuels.”

Alors que tous les invités sont sur le départ et que les trois tentent d’arbitrer entre Keynemanien ou Friednesiasnisme, et donc de la responsabilité collective des états et des banques, un autre invité se manifeste :

- **L’autre :** “ Rassurez-vous, l’inflation va vite être jugulée par les banques centrales qui vont stopper leur rachat et remonter les taux, les états vont voir diminuer le cout relatif de leur dette et les banquiers vont rapidement trouver par ailleurs la compensation de leurs pertes sur de nouveaux marchés.”

Triple Zut, De bons amis !!

⚠ **Flash spécial :** Les prix des matières premières ont grimpé avec des contrats optionnels (virtuels) et les cours réels ont suivi le mouvement. **La machine inflation est en route.**

De retour sur la terrasse, nos amis décident de céder à leur inquiétude :

- **Vincent :** “ Je suis désolé François, avec toutes ces événements, je n’ai pas le choix, je dois répercuter la hausse du prix de ma matière première sur mes tarifs.”
- **François :** “ Donc tu places ta rentabilité au-dessus de notre amitié et de tous nos idéaux. Et maintenant, par ta faute, je vais devoir la réimputer à Paul.”
- **Paul :** “ Mais alors comment allons-nous faire car en augmentant vos prix je vais augmenter les miens et donc les vôtres en retour, car je vous rappelle que c’est moi qui fournis à Vincent le composant nécessaire à sa production. Où cela va-t-il s’arrêter ? ”

Alors, les trois amis entredéchirés prennent la mesure de l’événement et s’apaisent pour s’interroger :

1. Doivent-ils répercuter sur leurs prix l’impact de cette hausse pour préserver leur rentabilité (Excédent brut d’exploitation ou Epargne brute) et prendre le risque de briser leur fraternité mais s’inscrire dans la tendance ?
2. Peuvent-ils ne pas répercuter sur leur prix l’impact de cette hausse et accepter de réduire leur rentabilité (Excédent brut d’exploitation ou Epargne brute) pour contenir le mouvement.

Avec Vincent, François Paul et les autres, nous sommes tous redevenus acteurs.

Les origines monétaires de cette inflation sont incontestables et son amplification par les lois de l’offre et de la demande indéniables.

Mais l'onde de choc, provoquée par la décision récente des banquiers (fin des programmes de rachat et hausse des taux) couplée à l'action mesurée des états et à la guerre en Ukraine, a violemment mis un terme au modèle économique qui a vu le jour après la crise de 2008. D'une certaine façon l'inflation nous fait tous rembourser nos excès.

C'est alors que la réflexion individuelle de nos amis doit devenir sociétale et nous conduire sans préjugé ni dictat à répondre à cette ultime question :

Devons-nous (ou pouvons-nous) participer à un mouvement pour infléchir une tendance, car jamais décision individuelle n'aura eu autant d'impact sur le collectif ?

Si les prochains comités Nobel s'attachent à décerner leur prix d'économie à un chercheur audacieux démontrant que la croissance économique universelle peut s'accommoder d'une moindre rentabilité, les années à venir sont prometteuses.

localnova

Le portail de l'innovation budgétaire
et financière des collectivités locales.

7 rue Levat
34000 Montpellier
Tél. 09 72 29 39 33
Site. localnova.fr